

ATELIER 1 : Opportunités de mutualisation des ressources et d'achat collectif pour la saison horticole

a. Matériel et infrastructures

Défis / besoins / observations :

- beaucoup d'offre et demande
- défis au niveau de la communication surtout avant le début de la saison dus aux emplois saisonniers
- besoin de partage d'outils et achats collectifs de matériaux
- besoin d'espace à partager (serres, jardins)
- besoin de partager des tâches (ex : arrosage de semis)

Pistes de solutions :

- création d'un fichier de matériel disponible (Google Drive?) avec une liste de contacts, coûts, moment d'utilisation, fournisseurs, qualité (bio ou pas), etc.
- création d'une plateforme pour échanger (besoins, photos, offres, etc.) pour un partage «live» par catégories (ex : Slack)

b. Connaissances et main d'œuvre en animation / gestion des jardins

Défis / besoins / observations :

- défi de rétention des stagiaires et employé.e.s saisonnier.e.s ce qui rend difficile la préservation des savoirs et compétences à l'intérieur des organismes et ne permet pas des liens de confiance entre les citoyens participants et les employés
- défi autour du recrutements / mobilisation / rétention
- défi de trouver du financement pour les activités d'animation, pour rémunérer les animateurs (conscientiser les bailleurs de fond aux besoins en animation)
- défi d'employer des gens qui sont compétents en animation et qui ont des connaissances agricoles – plus facile d'apprendre des notions agricoles pour un bon animateur que d'apprendre à animer pour un bon horticulteur
- manque de continuité dans les financements – souvent reliés à une personne qui doit partir une fois le contrat terminé
- bien que le poste de coordonnateur dans un organisme est financé par l'arrondissement, le coordonnateur doit passer beaucoup de temps à trouver du financement et des ressources pour l'animation horticole
- financement à court terme par le Ministère de l'agriculture

- défi de trouver des informations fiables
- défi d'engager les résidents dans les projets d'AU sur le domaine public (ex : Mange Trottoir)

Pistes de solutions :

- créer une banque commune de matériaux de formation et information pour des ateliers pour consolider l'expertise (ex : Jardiner mon école)
- prêt de stagiaires entre organismes pour s'entraider selon la variation dans les quantités de travail et assurer que les stagiaires aient des expériences variées
- se mettre en commun pour engager et partager un consultant pour des visites ponctuelles
- forum d'échange (ex : Le réseau des joyeux maraichers – reseau-jme@listes.ulaval.ca) qui permettrait d'obtenir de l'aide avec les défis horticoles rencontrés
- partenariat avec des écoles pour offrir aux étudiants (ex : en horticulture) un emploi non-rémunéré en animation et un espace d'apprentissage, pendant que l'organisme reçoit de la main d'œuvre en échange (ex : 5-10h par semaine pour 4 à 5 mois – permet d'avoir un autre emploi rémunéré en même temps)
- penser à la possibilité d'impliquer des retraité.e.s pour l'animation horticole
- organiser un évènement annuel pour permettre le réseautage entre animateurs horticoles
- donner plus de liberté aux résidents qui s'impliquent dans les projets sur l'espace public pour choisir les cultures qui les intéressent et organiser des activités sociales autour des jardins – cultiver un attachement

Projets existants :

- 5 à 7 bimensuel organisé par Sentier Urbain – atelier conférences
- Visites d'un expert en sol pour un atelier conférence ouvert à tous

c. Communications et réseautage

Défis / besoins / observations :

- réseau pour échanger / partager des ressources et outils
- avoir accès public à la liste d'attente des jardins communautaires
- bien mettre de l'avant la production de semences à Montréal
- difficulté de prendre connaissance et comprendre la réglementation et les permis nécessaires à la pratique de l'agriculture urbaine
- manque d'un état des connaissances du milieu de l'agriculture urbaine à Montréal
- manque de communication entre les arrondissements

Pistes de solutions :

- faire un recensement des lieux inutilisés / disponibles pour l'AU / à déminéraliser ou rendre disponible pour l'AU
- créer une liste publique des projets en attente de soumissions / mutualisation de l'information sur les contrats en AU
- donner plus d'ampleur à Cultiver Montréal (sur une période plus longue) pour une visibilité commune des organismes

- développer une appellation « Cultivé à Montréal »
- développer un calendrier commun / générer un fil d'information ou un bulletin sur les activités et événements
- créer une liste partagée des bons contacts dans les médias (liste de presse)
- cartographier les cartographies : uniformiser, rassembler, centraliser, rendre disponible, accessible l'information qui se retrouve dans plusieurs sources présentement, aussi pour pouvoir mieux compléter avec des nouvelles données
- partenariat avec Tourisme Montréal, Ville de Montréal, Jardin Botanique de Montréal (etc.) sous une identité commune à grande portée, pour donner de la visibilité à l'AU et aider à situer Montréal par rapport aux autres grandes villes qui sont reconnues pour ces activités
- promotion et intégration de l'AU dans les universités, CPEs, écoles primaires et secondaires (ex : Journée de l'agriculture urbaine)
- organiser plus d'événements entre les organismes pour mieux se connaître et défaire les barrières – solidifier la communauté d'agriculteurs urbains (ex : table ronde)
- ressource à la Ville de Montréal, style 311, pour l'agriculture urbaine
- projet de règlement qui permettrait aux résidents de cultiver et de vendre leurs récoltes
- école mobile d'agriculture urbaine (qui se promène de quartier en quartier)

Projets et outils existants :

- Cultiver Montréal
- Page Facebook : Pour l'agriculture urbaine à Montréal
- Site web : agriculturemontreal.com (AU/LAB UQÀM)
- Alternatives / Nourrir la citoyenneté
- Portraits vidéo : Visages régionaux
- Page Facebook : Les artisans de la permaculture
- Arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
- Carte verdissement (CRE)
- Fête des semences
- École d'été en agriculture urbaine (UQÀM)
- Cultivons le Plateau – foire d'agriculture urbaine
- Règlementation dans certains arrondissements (ex : Rosemont–La Petite-Patrie)
- Initiatives universitaires : CRAPAUD, PAUSE, Campus Potager
- Grainothèques (ex : Éco-quartier Sud-Ouest)

ATELIER 2a : Développement de l'agriculture urbaine commerciale / socio-économique

Vision de l'AU commerciale à Montréal en 2025

mutualisation de l'information
 agriculture flexible, évolutive
 réseau d'animateurs jardiniers
 incubateurs maraichers
 robotisation / intelligence artificielle
 collaboration avec les promoteurs immobiliers
 agriculture écologique, près de ses consommateurs
 rendre le métier d'agriculteur urbain un véritable choix
 complémentarité entre les différents types d'agriculture
 relèvement agricole et formation dans les cégeps et universités
 articulation avec les autres dimensions urbaines
 technologies conviviales
 agriculture moderne diversifiée, avec des objectifs sociaux et économiques

VISION DE L'AGRICULTURE URBAINE COMMERCIALE À MONTRÉAL EN 2027

100 fermes urbaines
 approvisionnement institutionnel
 réglementation et politiques favorables
 crédibilité et légitimité de l'agriculture urbaine
 plus de collaboration entre la ville et les arrondissements
 1 serre et 1 verger / arrondissement
 agriculture inclusive
 meilleure compréhension des règlements
 d'avantage d'emplois en agriculture urbaine
 agriculture dans le cursus scolaire
 partage des ressources
 coopération avec les zones périurbaines
 économie circulaire offre locale plus grande
 épicerie locales

- 1 serre et 1 verger / arrondissement
- robotisation / intelligence artificielle
- relèvement agricole et formation dans les cégeps et universités
- offre locale plus grande (10% des produits consommés)
- 100 fermes urbaines
- économie circulaire
- autonomie
- plus de collaboration entre la ville et les arrondissements
- production à l'année
- complémentarité entre les différents types d'agriculture
- approvisionnement institutionnel
- réseau d'animateurs jardiniers
- d'avantage d'emplois en agriculture urbaine
- agriculture inclusive
- meilleure compréhension des règlements

- agriculture moderne diversifiée, avec des objectifs sociaux et économiques
- technologies conviviales
- coopération avec les zones périurbaines
- articulation avec les autres dimensions urbaines
- mutualisation de l'information
- partage des ressources
- incubateurs maraichers
- rendre le métier d'agriculteur urbain un véritable choix
- agriculture flexible, évolutive
- réglementation et politiques favorables
- épicerie locales
- collaboration avec les promoteurs immobiliers
- agriculture dans le cursus scolaire
- crédibilité et légitimité de l'agriculture urbaine
- agriculture écologique, près de ses consommateurs

Freins et Besoins

Code de couleur : les points dont le texte apparaît plus foncé sont ceux qui ont reçu le plus de votes de la part des participants suite à l'exercice, qui serait donc prioritaires pour le groupe.

a. Agriculture en environnement contrôlé

FREINS	BESOINS
Zonage et autres règlements d'urbanisme non-uniformes; quasi-absence de zonage agricole en milieu urbain; production absente des activités prévues aux règlements d'urbanisme des arrondissements	Création de catégories d'activités commerciales d'agriculture urbaine dans les activités prévues aux règlements d'urbanisme
Méconnaissance de la réalité spécifique au démarrage d'entreprises commerciales en agriculture urbaine (investissement, financements, assurances, etc.)	Démystification et lobbysme auprès des intervenants concernés
Pas de tarif énergétique préférentiel pour ce type d'activités	Mise en place de tarifs préférentiels pour l'agriculture urbaine commerciale (Hydro, Gaz Métro, etc.)
Manque de données sur les retombées directes et indirectes de l'agriculture urbaine commerciale	Soutien (financier et en ressources humaines) à la prise de données et identification des données pertinentes
Manque de connaissances entrepreneuriales des porteurs de projets en agriculture urbaine commerciale	Outils de coaching pour démarrage d'entreprises en agriculture urbaine commerciale

b. Agriculture sur des grandes surfaces

FREINS	BESOINS
Difficultés d'entrer dans des chaînes d'approvisionnements (grandes instances, il faut passer par des grands distributeurs, avec des processus qui ne facilitent pas la tâche)	Soutien pour la coordination logistique
Coûts élevés pour la location des équipements et espaces et rareté des endroits qui en font la location	Accès aux équipements de location et aux matériaux (mutualisation des ressources, approvisionnement local)
Logistique complexe pour le transport	-
Accès au marché des épiceries	Mutualisation des offres pour une plus grande quantité
Manque d'entrepôts et transports réfrigérés pour la mise en marché	-
Accès à de la main d'œuvre – la relève est semi-qualifiée, divers niveaux de compétence	Accès à la main d'œuvre spécialisée et ultraspécialisée; (ex : connaissances de base en agriculture; expertise en lutte bio intégrée en serre; phytoprotection; sériculture)

Difficultés de travailler avec la STM	-
Programmes de salubrité (pour la distribution en gros)	-
Manque de cohérence dans les actions des arrondissements/quartiers/villes liées	Stratégie / vision partagée entre les instances (ville / agglomération / arrondissements / villes liées)
Accès à des terres à cultiver (banques de terre) et endroits pour placer des serres	Accès géographique aux parcelles agricoles (agrotourisme, navettes)
-	Démontrer l'impact de l'agriculture urbaine
-	Mécanisation des opérations

c. Services agricoles et accompagnement pour les citoyens

FREINS	BESOINS
Manque de reconnaissance envers les agents mobilisateurs / animateurs et attentes que le matériel suffise pour amener les gens à participer	Promotion des retombées / valeurs de l'agriculture urbaine dans le langage des bailleurs de fonds (ex: assumer le rôle des organisations à mettre de l'avant les réalités/besoins auprès des acteurs clé; recherche pour promouvoir l'importance des activités)
Règlementation stricte chez les arrondissements qui ne permet pas un autofinancement flexible, notamment en mettant en marché des produits (ex : jardins d'école)	Nouvelle réglementation plus flexible (ex: passer le message directement aux élus et l'ajuster selon les intérêt de chaque élu)
Accès aux demandes de soumission de services à la ville / arrondissements	Clarification des opportunités de contrats avec les instances publiques (ex: réseautage et inscription sur la liste des fournisseurs de la ville)
Statut légal des organisations/entreprises pas toujours en concordance avec la demande des meneurs de projet (préjugés envers les OBNL, jeunes entreprises et petite taille)	Ouverture à des modes de fonctionnement diverses de la part des instances publiques qui font des appels d'offre
-	Structuration du mouvement de l'agriculture urbaine
-	Validation des compétences agricoles urbaines par le ministère de l'éducation

Liste des services et produits offerts par chaque entreprise

Pour voir le tableau avec les détails :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/10pXvawcbEnXI9Hiyy9TtDyS-8HyJeXUqq92pY4l4B7g/edit#gid=332353810>

ATELIER 2b : Techniques de mobilisation et de gestion des bénévoles

Les participant.e.s ont été invité.e.s à énoncer des questions qu'elle/ils souhaitaient discuter relativement aux techniques de mobilisation et de gestion des bénévoles.

Les enjeux ressortant de ces questions ont ensuite été regroupés en 3 thématiques de discussions, soit :

- Groupe A : Encadrement, gestion de conflits et rétroaction
- Groupe B : Formation des bénévoles
- Groupe C : Mutualisation et rétention des bénévoles

Les participant.e.s ont discuté des solutions et des outils développés au sein de leurs initiatives pour répondre aux enjeux soulevés.

Groupe A : Encadrement, gestion de conflits et rétroaction

SOLUTIONS DÉVELOPPÉES	OUTILS PRATIQUES UTILISÉS
<ul style="list-style-type: none"> - Proposer la rotation des rôles (secrétariat et facilitation) aux bénévoles en les formant à la réalisation des tâches - Développer des règles d'éthique partagées - Offrir des formations sur la gestion de projet, la communication, la supervision et la médiation (favoriser les opportunités d'échanges) - Recenser les problématiques récurrentes (relations sociales) et considérer les problèmes sociaux structurels qui dépassent les connaissances en animation des intervenant.e.s - Intégrer des intervenant.e.s spécialisé.e.s, des organismes en intervention (besoin d'outils de résolution de conflits, en travail social) - Mener des processus d'évaluation continue; prendre le temps de s'informer des attentes des bénévoles et recueillir leur « feedback » - Partager les ressources en financement (bourses et subventions) – contacter des gens qui ont déjà appliqué à ces fonds pour aide et conseils 	<ul style="list-style-type: none"> - Outil de communication en ligne sur des thématiques relatives aux tâches partagées au jardin (ex: Slack) - Outils en ligne pour partager et travailler sur des documents collectifs (ex: Google Drive) - Outils pour réaliser des listes de tâches partagées et suivies en ligne (ex: Trello) - Créer des documents informatifs : code d'éthique écrit - Consulter les agences de recrutement de bénévoles au sujet de leurs outils et offres de formations - Ateliers sur les relations interculturelles - Pour la gestion et la résolution des conflits, joindre les forces avec d'autres organismes : DRSP (spécialistes en intervention de rue), police communautaire - Transferts de connaissances en hortithérapie
	OUTILS À DÉVELOPPER
	<ul style="list-style-type: none"> - Unité mobile de médiation interculturelle et de travail social - Mener des recherches sur ce qui mène aux conflits, les conditions les favorisant et les éléments déclencheurs

Groupe B : Formation des bénévoles

SOLUTIONS DÉVELOPPÉES	OUTILS PRATIQUES UTILISÉS
<ul style="list-style-type: none"> - Adapter les approches : formations individuelles et de groupe, en fonction de l'âge et de la volonté à s'engager - Développer des critères de sélection de bénévoles selon les caractéristiques des projets - Mener des entrevues pour apprendre à connaître les bénévoles, valider leurs intérêts et les jumeler avec des personnes-ressources (« super-bénévoles », animateurs ou autres personnes possédant des connaissances spécialisées) pour les former - Définir les tâches en fonction des aptitudes et des formations spécialisées requises (apiculture par exemple) - Faire en sorte que les bénévoles puissent travailler ou s'intéresser à plusieurs aspects des projets - Planifier un budget pour payer des formateurs/trices - Important de donner et de partager un sentiment d'appartenance et d'autonomie pour responsabiliser les bénévoles et stimuler leur apprentissage - Favoriser l'apprentissage et le travail en équipe 	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser ou utiliser des vidéos de formation pour les bénévoles - Documents d'information - Document pour entrevue d'accueil - Signer un code de vie, code de valeur et code de sécurité - Utiliser une plateforme (web) pour rassembler les documents communs - Donner des devoirs aux bénévoles - Offrir des avantages en échange de l'implication au jardin (cours RCR, transport collectif, Bixi, nourriture...) - Inviter les bénévoles à participer à des événements de formation agréables - Évaluer les besoins en formation des bénévoles - Faire appel aux réseaux de coordination de bénévoles montréalais, tel le Centre d'action bénévole - Intégrer les bénévoles les plus engagés et stimulés dans l'équipe de permanence

Groupe C : Mutualisation et rétention des bénévoles

SOLUTIONS DÉVELOPPÉES	OUTILS PRATIQUES UTILISÉS
<ul style="list-style-type: none"> - Importance de bien faire connaître le projet (par le biais de montage photo ou vidéo par exemple) - Organiser des activités communes de transformation des aliments - Rétention : faire participer les bénévoles à chaque étape du projet, mobiliser au bon moment (pas trop tôt, mais en misant sur des moments stratégiques : temps des bourgeons, party de lancement sur l'espace public en amenant les passants à planter des semis sur le champ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Accorderie (échange de services bénévoles) - Leader positif au jardin, animation - Mener des activités pour les enfants qui attireront leurs parents - Mener des ateliers sur des sujets spécifiques pour attirer et retenir les bénévoles (ex : permaculture, plantes compagnones, fertilisation), favoriser des opportunités d'apprentissage - Pour mobilisation : événement de type « adopte une plante ou une platebande », communication, affichage, autres

<p>impliquer les bénévoles à l'étape des semis)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire appel aux bénévoles étudiants et à des stagiaires pendant la période estivale et à la fin des sessions universitaires à l'hiver - Porte à porte/pancartes/journal de quartier/affichage (événement et bouffe) - Organiser une fête de reconnaissance des bénévoles avec commanditaires, prix et mentions - Fête des récoltes/en faire profiter les bénévoles - Approcher des réseaux d'organismes de « jeunes mères » 	<p>organismes (cuisine collective, hlm, organismes communautaires)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier des réseaux potentiels
---	--